

# VERDI


## Mise en compatibilité du PLU de Gours avec un projet d'ouverture de carrière de sables et de graves

Pièce n°1 : Présentation du projet et justification de l'intérêt général

## TABLE des MATIÈRES

1 PREAMBULE .....	Erreur ! Signet non défini.
2 ELEMENTS DE CONTEXTE.....	5
2.1 Presentation des acteurs du projet.....	5
2.1.1 La Communauté d'agglomération du libournais (CALI) .....	5
2.1.2 La commune de Gours .....	5
2.1.3 Le porteur de projet : la societe carrieres de thiviers.....	6
2.2 Localisation du projet.....	6
2.2.1 Localisation et contexte.....	6
2.2.2 Historique du site .....	7
3 METHODE D'EXPLOITATION DU SITE .....	11
3.1 ORGANISATION GENERALE PROJETEE.....	13
3.1.1 detail de l'activité.....	13
3.1.2 Nature et volume des activités.....	14
3.2 FONCTIONNEMENT .....	14
3.2.1 ORGANISATION.....	14
3.2.1.1 Horaires de fonctionnement .....	14
3.2.1.2 Moyens humains.....	14
3.2.1.3 Moyens techniques.....	14
3.2.2 INSTALLATIONS ANNEXES .....	15
3.2.2.1 Equipements .....	15
3.2.2.2 Réseaux.....	15
3.2.2.3 Distribution d'hydrocarbures et zone d'entretien des engins.....	16
3.2.2.4 Eau .....	16
3.2.3 CARACTERISTIQUES DES MATERIAUX .....	16
3.2.3.1 Caractéristiques du gisement exploité.....	16
3.2.3.2 Usage des matériaux.....	17
3.3 TRAVAUX PREPARATOIRES.....	18
3.3.1 Sécurisation du site .....	18
3.3.2 CREATION DE L'ACCES .....	19
3.3.3 nettoyage des terrains .....	20
3.3.4 travaux de decouvertes.....	20
3.4 PROJET D'EXTRACTION .....	22
3.4.1 CARACTERISTIQUES GENERALES.....	22

3.4.2	ZONE EXPLOITABLE ET DUREE D'EXPLOITATION .....	23
3.4.3	PHASAGE D'EXTRACTION .....	24
<b>3.5</b>	<b>EVACUATION ET TRAITEMENT DES MATERIAUX.....</b>	<b>26</b>
3.5.1	STOCKAGE ET CHARGEMENT .....	26
3.5.2	TRAITEMENT .....	28
<b>3.6</b>	<b>ACCUEIL DES MATERIAUX INERTES EXTERIEURS .....</b>	<b>30</b>
3.6.1	CONTEXTE DE L'ACCUEIL DE MATERIAUX INERTES .....	30
3.6.2	PROCEDURE D'ACCUEIL .....	31
3.6.2.1	Définition .....	31
3.6.2.2	Détail de la procédure.....	31
3.6.2.3	Origine des matériaux.....	33
<b>3.7</b>	<b>SUIVIS ENVIRONNEMENTAUX .....</b>	<b>35</b>
3.7.1	Surveillance de la qualité de l'air .....	35
3.7.2	Surveillance des émissions sonores .....	35
3.7.2.1	Contexte réglementaire.....	35
3.7.3	Surveillance des eaux.....	36
3.7.4	Surveillance des vibrations.....	36
3.7.5	surveillance du site .....	36
<b>3.8</b>	<b>PROJET DE REAMENAGEMENT .....</b>	<b>36</b>
3.8.1	Choix du réaménagement .....	36
3.8.2	Description du réaménagement.....	37
3.8.2.1	Principe du remblaiement.....	37
3.8.2.2	Aménagement de la lisière sud .....	39
<b>4</b>	<b>JUSTIFICATION DE L'INTERÊT GENERAL.....</b>	<b>42</b>
<b>4.1</b>	<b>Maintien de l'activité .....</b>	<b>42</b>
<b>4.2</b>	<b>Préservation des emplois .....</b>	<b>43</b>
<b>4.3</b>	<b>Raisons technico-commerciales générales.....</b>	<b>44</b>
<b>5</b>	<b>JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE .....</b>	<b>45</b>
<b>5.1</b>	<b>Une nécessité de maintenir la production de granulats au regard de l'évolution des besoins .....</b>	<b>45</b>
<b>5.2</b>	<b>Une géologie favorable et une proximité du site de traitement .....</b>	<b>46</b>
<b>5.3</b>	<b>Un contexte environnemental favorable .....</b>	<b>47</b>

Figure 1 : Situation régionale du projet .....	7
Figure 2 : Localisation du périmètre de projet .....	7
Figure 3: Évolution du site par photo-interprétation (remonter le temps, IGN) .....	9
Figure 4: Plan du projet d'exploitation (ARTIFEX, 2023) .....	12
Figure 5 : Zone de chalandise livraisons depuis le site de Moulins-Neuf .....	18
Figure 6 : Accès au site (source : ARTIFEX 2023) .....	20
Figure 7 : Opération de décapage (source : ARTIFEX 2020) .....	22
Figure 8 : Dragline .....	23
Figure 9 : Chargement des camions .....	23
Figure 10 : Projet d'exploitation .....	25
Figure 11 : Projet de remblaiement .....	26
Figure 12 : Itinéraire emprunté par les transporteurs (source : ARTIFEX 2023) .....	28
Figure 13 : Vue aérienne du site de traitement CARRIERES DE THIVERS de Moulin-Neuf..	29
Figure 14 : Coupe schématique d'un remblaiement type sur la carrière (source ARTIFEX 2023) .....	30
Figure 15 : Annexe II à l'article R. 541-8 du Code de l'Environnement .....	34
Figure 15 : Illustration du recul de la lisière du massif boisé au sud (ARTIFEX, 2023) .....	39
Figure 16 : Illustration d'îlots de gravats .....	41
Figure 17 : Empreinte socio-économique de l'industrie des carrières et matériaux (source : CERC Nouvelle-Aquitaine) .....	44
Figure 18 : Synthèse des enjeux environnementaux autour du site .....	48

# 1 PREAMBULE

La société Carrières de Thiviers souhaite ouvrir une nouvelle carrière de sables et de graves sur le territoire communal de Gours, dans le département de la Gironde (région Nouvelle-Aquitaine). Ce projet est soumis à une demande de permis de construire comprenant une étude d'impact sur l'environnement. Ce document s'intéresse plus particulièrement aux effets sur l'environnement de la future carrière.

Il est composé de sept chapitres. Dans le premier chapitre, une présentation générale du cadre réglementaire, du contexte de la carrière et du maître d'ouvrage est réalisée. Dans le deuxième chapitre, la méthodologie utilisée et les difficultés rencontrées sont analysées. Le troisième chapitre est quant à lui consacré à l'état initial de l'environnement, développé selon divers axes (physique, paysager, environnemental et naturel, humain). Les enjeux du projet sont alors identifiés. Le quatrième chapitre développe la justification du projet et les raisons du choix du site. La description du projet est réalisée dans le cinquième chapitre. Le sixième chapitre traite les impacts et mesures lors des différentes phases du projet. Enfin, le dernier chapitre liste les pièces complémentaires.

La présente évaluation environnementale, relative à la mise en compatibilité du document d'urbanisme se base grandement sur les résultats de cette étude d'impact.

# 2 ELEMENTS DE CONTEXTE

## 2.1 Présentation des acteurs du projet

### 2.1.1 LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DU LIBOURNAIS (CALI)

La Communauté d'agglomération du Libournais (Cali), créée en janvier 2012, est un Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI).

Elle est composée de 45 communes du département de la Gironde « qui souhaitent agir, ensemble, sur des projets communs de développement et d'aménagement de l'espace, mais aussi sur la mise en place de services de proximité ».

Elle détient donc la compétence « urbanisme » et accompagne toutes les communes dans leur planification territoriale. Elle porte la mise en compatibilité du document d'urbanisme aux côtés de la commune de Gours.

### 2.1.2 LA COMMUNE DE GOURS

La commune de Gours est une commune du sud-ouest de la France et se situe dans le département de la Gironde (33). C'est une commune rurale de 538 habitants. Elle connaît une légère croissance démographique depuis plus de 10 années, du fait de sa proximité avec d'importants bassins d'emploi tel que Libourne ou Bordeaux.

L'occupation du sol est principalement partagée entre espaces boisés forestiers, espaces agricoles et est distinguée par la présence d'un couloir de gravières entre la route départementale RD1089 et l'autoroute A89. L'activité d'extraction de matériaux définit donc grandement le paysage et participe pleinement à l'économie de la commune.

Elle est dotée d'un Plan Local d'Urbanisme, approuvé en Avril 2011 et dont la dernière procédure remonte au 27 juin 2023. Elle porte la mise en compatibilité de son document d'urbanisme au côté de la CALI.

## 2.1.3 LE PORTEUR DE PROJET : LA SOCIÉTÉ CARRIÈRES DE THIVIERS

La société Carrières de Thiviers est née en 1936 en Dordogne. Son activité consiste en la production de granulats (éruptifs, calcaires et alluvionnaires) à partir de l'extraction de matériaux sur différents sites, dont elle a la maîtrise foncière.

Depuis 85 ans, CARRIÈRES DE THIVIERS produit des granulats de qualité éruptifs, calcaires et alluvionnaires. Centrée sur la Dordogne, l'activité de CARRIÈRES DE THIVIERS, et ses filiales, s'est développée à travers plusieurs structures complémentaires, créées au fil des années au plus près des bassins de consommation, notamment Calcaires et Diorites du Périgord et Bétons Contrôlés Périgourdiens.

A travers le positionnement de ses sites, la société souhaite favoriser un approvisionnement en ressources naturelles de proximité, en s'inscrivant dans des circuits courts, favorables au développement durable des territoires. Elle exploite une trentaine de sites dans le Sud-ouest de la France, principalement en Dordogne.

L'effectif total de la SA CARRIÈRES DE THIVIERS et de ses filiales est d'environ 150 personnes.

## 2.2 Localisation du projet

### 2.2.1 LOCALISATION ET CONTEXTE

Le site d'étude s'implante dans le Sud-Ouest de la France métropolitaine, en région Nouvelle-Aquitaine, au sein du département de la Gironde (33).

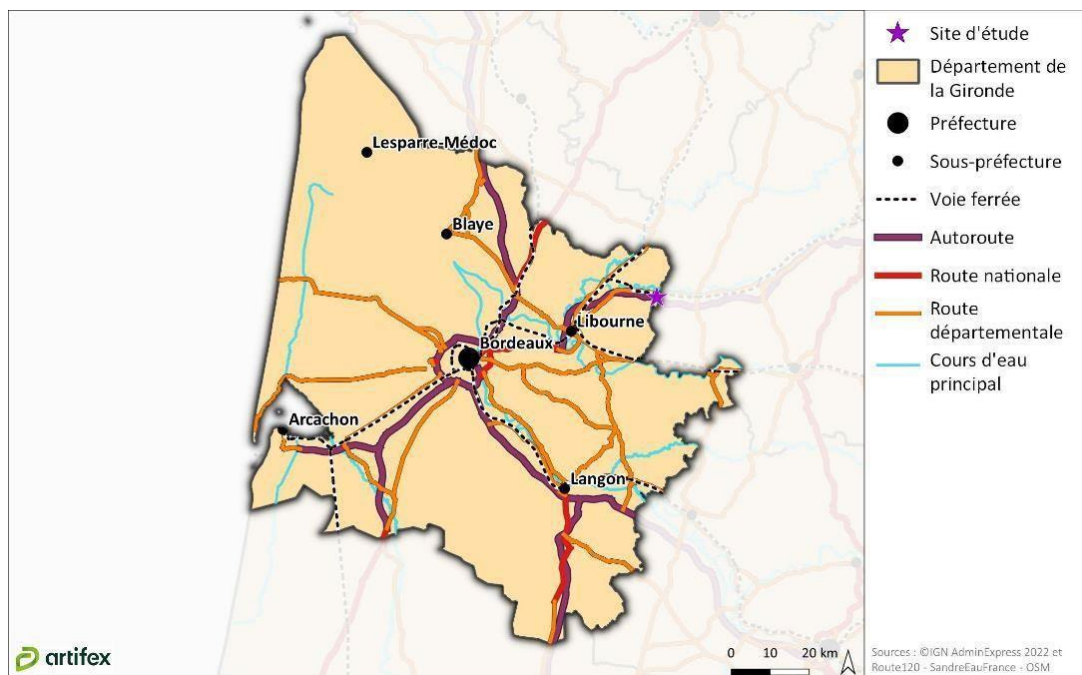
Le site d'étude est localisé sur la commune de Gours située à l'Est du département de la Gironde, à la limite avec le département de la Dordogne, au lieu-dit « Landes de Trote », parcelle ZC140.

Les illustrations suivantes présentent l'implantation du site d'étude au sein du département de la Gironde et de la commune de Gours.

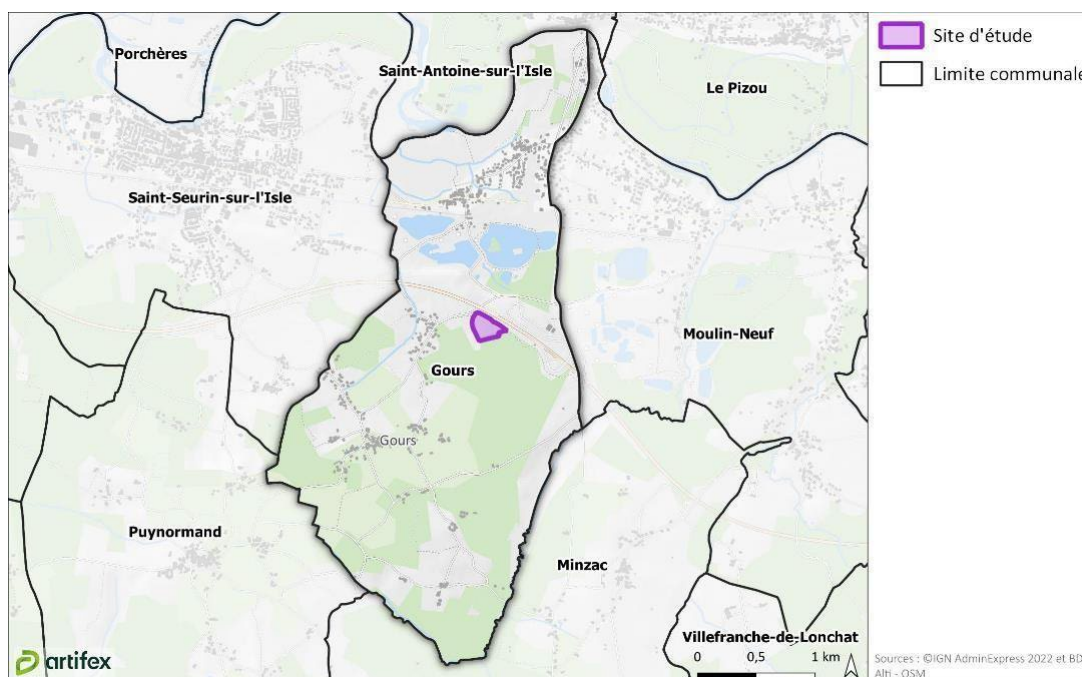
Le site de projet, d'une superficie brute de 3,46 ha est bordé :

- Au nord par le passage de l'autoroute A 89 et d'une aire de repos
- A l'ouest par des boisements et la carrière de Moulin-Neuf, de l'autre côté de l'A89
- A l'est par des boisements et de l'habitat dispersé
- Au sud par un boisement et une prairie

Actuellement, le site n'est plus exploité. Il est à l'abandon depuis 2012, suite au départ à la retraite de l'exploitant.



**Figure 1 : Situation régionale du projet**



**Figure 2 : Localisation du périmètre de projet**

## 2.2.2 HISTORIQUE DU SITE

L'analyse diachronique suivante présente les changements opérés sur le site de 1960 à 2021.

Le site retenu pour le projet est partagé entre deux types de milieux correspondants à l'historique de deux activités différentes :



- Des années 1960 jusqu'aux années 1980, les terrains du site sont occupés par une parcelle agricole cultivée.
- On y retrouve également des boisements sur sa partie sud, qui se densifient au fil des années.

Le hameau localisé au lieu-dit « la Croix de Trote » se construit à partir des années 1990. A la fin des années 1990, cette parcelle agricole n'est plus cultivée et est transformée en prairie.

En parallèle, le chantier de la construction de l'A89 est visible au Nord du site d'étude. A partir des années 2000, l'occupation des terrains du site d'étude n'évolue plus. Toutefois, les boisements implantés à proximité immédiate se développent et se densifient, isolant de plus en plus la parcelle étudiée.

De l'autre côté de l'autoroute, l'apparition et l'agrandissement de lacs d'exploitation traduisent le développement d'une activité d'extraction sur ce secteur.

**Figure 3: Évolution du site par photo-interprétation (remonter le temps, IGN)**



1960



1971



1984



1999



2012



2021

# 3

## METHODE D'EXPLOITATION DU SITE

Le projet de carrière s'implante dans la région Nouvelle-Aquitaine, dans le département de la Gironde, sur la commune de Gours.

L'emprise du projet, objet de la demande, correspond à une prairie en bordure de l'autoroute, enclavée dans un massif boisé.

L'ouverture d'une carrière sur ce site permettrait l'extraction de matériaux alluvionnaires qui seront acheminés sur le site de traitement et de négoce de la société, implanté sur la commune de Moulin-Neuf (24) à quelques centaines de mètres. Les granulats élaborés sur ce site permettent d'alimenter un secteur local pour les activités du bâtiment et des travaux publics notamment.

Les principales caractéristiques du projet sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Localisation	Nom du projet	Carrière de Gours
	Région	Nouvelle-Aquitaine
	Département	Gironde
	Commune	Gours
Descriptif technique	Surface	3 ha 46 a 80 ca
	Surface exploitable	~ 2,8 ha
	Volume de découverte	45 500 m <sup>3</sup> (dont 5 500 m <sup>3</sup> environ de terres végétales)
	Gisement commercialisable	235 000 tonnes
	Durée demandée	8 ans dont environ 3 années d'extraction et 5 à 6 années d'accueil d'inerte et de finalisation de remise en état (partiellement menée en parallèle de l'extraction)

	Production moyenne	annuelle	80 000 t
	Production maximale	annuelle	135 000 t
	Surface de transit		Environ 3 000 m <sup>2</sup>
	Traitement		Pas de traitement sur site, réalisé sur le site existant de Moulin-Neuf (environ 1,4 km de distance)
	Volume annuel de matériaux inertes extérieurs accueillis		50 000 t/ an en moyenne (100 000 t/ an au maximum)  Uniquement valorisation en remblais. Les matériaux recyclables sont orientés sur le site de Moulin-Neuf
	Déboisement		1 600 m <sup>2</sup>



Figure 4: Plan du projet d'exploitation (ARTIFEX, 2023)

## 3.1 ORGANISATION GENERALE PROJETEE

### 3.1.1 DETAIL DE L'ACTIVITE

L'activité sur le site de Gours se décomposera en plusieurs opérations :

- **Décapage du gisement** : il s'agira de retirer les stériles recouvrant le gisement alluvionnaire (terres végétales et couches argileuses). Ces matériaux seront stockés en limites périphériques du site, sous forme de merlons ou seront directement employés pour la remise en état du site. A noter que la terre végétale sera séparée des matériaux sous-jacents afin de préserver au maximum leur qualité agronomique. Préalablement, à cette opération, un déboisement/défrichement des terrains pourra être réalisé ;
- **Exploitation du gisement** : il s'agira d'extraire le gisement de matériaux alluvionnaires à la pelle. Cette opération mettra à jour la nappe alluviale créant un plan d'eau. Si besoin, une dragline pourra être employée ;
- **Transit et évacuation du tout-venant** : après extraction, les matériaux bruts seront stockés temporairement en bordure du lac d'extraction pour ressuyage. Ils seront ensuite repris au chargeur pour alimenter les camions assurant leur acheminement jusqu'au site de traitement de Moulin-Neuf ;
- **Accueil de matériaux inertes extérieurs** : des matériaux inertes extérieurs, issus de chantiers du BTP, seront accueillis sur le site pour valorisation en remblais. Ils seront essentiellement amenés en double-fret depuis le site de Moulin-Neuf, sur lequel ils seront enregistrés, contrôlés et triés. Ainsi, seuls les déchets contrôlés et non recyclables seront amenés ;
- **Remise en état du site** : parallèlement à l'exploitation, le site sera réaménagé. Cette opération consistera au remblaiement de la fosse d'extraction afin de reformer des terrains hors d'eau, similaires aux terrains d'origine. Ce remblaiement sera réalisé avec les stériles du site ainsi qu'avec les matériaux inertes extérieurs. La terre végétale d'origine, stockée séparément des autres stériles, sera régalée en dernière couche afin de restituer la qualité agronomique des sols. A noter, qu'afin de prendre en compte les enjeux et préconisations écologiques, une zone favorable au développement de zone humide sera créée (zone basse pouvant recueillir les eaux de ruissellement avec mise en place d'un réseau de mares).



### 3.1.2 NATURE ET VOLUME DES ACTIVITES

Le projet consiste en l'**exploitation d'un gisement de matériaux alluvionnaires** sur la commune de Gours sur un site d'une surface d'environ 3,47 ha. Le rythme de production annuelle sera de **80 000 t en moyenne** (135 000 t au maximum).

Après extraction, le **tout-venant brut sera chargé dans des camions** assurant leur transfert vers le site de traitement de la société implanté sur la commune voisine de Moulin-Neuf, à quelques centaines de mètres du site.

Une activité contrôlée **d'accueil de matériaux inertes** sera également mise en place afin de remblayer le site dans le cadre de la remise en état des terrains. Le volume annuel accueilli sera de l'ordre de **50 000 t/an** de matériaux inertes (environ 30 000 à 60 000 m<sup>3</sup>/an).

La durée de l'activité sera de 3 années pour l'extraction et environ 6 années d'accueil de matériaux inertes extérieurs pour le remblaiement de la fosse (partiellement à cheval avec l'activité d'extraction). Ainsi, la demande est faite pour **une durée de 8 ans**.

## 3.2 FONCTIONNEMENT

### 3.2.1 ORGANISATION

#### 3.2.1.1 Horaires de fonctionnement

La carrière pourra fonctionner de 7 h à 18 h du lundi au vendredi, bien que les horaires habituels seront de 8h à 17h.

#### 3.2.1.2 Moyens humains

En période d'exploitation du site 1 personne est présente (conducteur dragline ou pelle). Dans ce cas, elle est équipée d'un Dispositif Travailleur Isolé. Les matériaux sont ensuite chargés dans les camions semi-remorques, soit directement par les conducteurs de la société de transport, soit par une personne dédiée au chargeur.

Lors des campagnes de décapage ou de remise en état, 2 à 4 personnes supplémentaires sont présentes. Elles se répartissent sur les postes suivants : pelle, tombereau(x), bulldozer.

Afin d'assurer le transfert du tout-venant vers le site de traitement de Moulin-Neuf, ainsi que l'apport des matériaux inertes, une rotation de 1 à 2 camions sera mise en place. Cette opération sera réalisée par des sous-traitants.

#### 3.2.1.3 Moyens techniques

La société dispose d'engins pour l'exploitation de la carrière de Moulin-Neuf qui seront employés sur le site de Gours.

- Pour les travaux de découverte :  
1 pelle mécanique,  
1 à 2 tombereaux,  
Ponctuellement un chargeur ou un bulldozer.
- Pour l'extraction :  
1 pelle hydraulique et/ou 1 dragline,  
1 chargeuse.
- Pour la remise en état :  
1 pelle mécanique et / ou 1 chargeur,  
1 à 2 tombereaux,  
1 bulldozer.
- Pour l'évacuation des matériaux : les camions de la société ou des sous-traitants en transport.

Le projet reprendra à l'identique les horaires d'activité et le fonctionnement actuel de la carrière de Moulin-Neuf.

## **3.2.2 INSTALLATIONS ANNEXES**

### **3.2.2.1 Equipements**

Sur le site de Gours, aucun équipement particulier ne sera mis en place.

Les employés embaucheront directement sur le site de Moulin-Neuf (1,4 km), où ils disposent de locaux adaptés : réfectoire, sanitaire, vestiaire...

L'approvisionnement en hydrocarbures sera réalisé par camion-citerne en bord à bord, aucun stockage ne sera réalisé sur le site.

L'accueil et l'enregistrement des matériaux inertes seront effectués sur le site de Moulin-Neuf, avant transfert vers le site de Gours pour les matériaux validés et non recyclables en granulats.

La carrière de Gours sera clôturée et signalée. Des pistes seront mises en place pour permettre la circulation des transporteurs évacuant les matériaux du site.

### **3.2.2.2 Réseaux**

La carrière de Gours ne sera pas raccordée à l'électricité, au réseau téléphonique ou au réseau d'eau communal.



### 3.2.2.3 Distribution d'hydrocarbures et zone d'entretien des engins

Pour rappel, aucun stockage d'hydrocarbures ne sera présent sur le site. L'approvisionnement en hydrocarbures des engins sera effectué par une société extérieure spécialisée, qui assure un approvisionnement en bord à bord avec un pistolet à arrêt automatique.

A noter que les opérations d'entretien des engins seront réalisées sur le site de Moulin-Neuf dans des ateliers spécialisés. En cas d'entretien léger des engins, pouvant être réalisés directement sur la carrière de Gours (graissage par exemple), les déchets produits seront stockés en futs sur rétention avant d'être évacués, dans la journée, vers le site de Moulin-Neuf.

Des kits anti-pollution seront présents dans chaque engin.

### 3.2.2.4 Eau

Afin d'assurer une gestion des poussières, notamment par temps sec et venté, de l'eau pourra être utilisée sur le site. Cette eau sera amenée par camion-citerne depuis le site de Moulin-Neuf. Le camion-citerne assurera l'aspersion des pistes et des stocks.

Le personnel disposera de réserve de bouteilles d'eau minérale sur le site de Moulin-Neuf (vestiaires et réfectoire).

Les eaux pluviales ruisselleront sur le site et rejoindront la nappe mise à nue.

## 3.2.3 CARACTERISTIQUES DES MATERIAUX

### 3.2.3.1 Caractéristiques du gisement exploité

Le projet de Gours s'implante dans un contexte de plaine, au sein de la vallée de l'Isle. Cette vallée se compose de dépôts alluviaux polygéniques, structurés en terrasses plus ou moins marquées.

Les épisodes de glaciation successifs ont été le moteur du modèle géologique de la région. C'est lors des périodes glaciaires que, s'est formée la morphologie générale du substratum.

Au Quaternaire ancien, le réseau fluvial s'est progressivement mis en place tandis que de vastes nappes de graviers et de galets se sont déposées. Avec l'amorce de conditions périglaciaires, les réseaux de l'Isle se sont structurés et un système de terrasses étagées a été mis en place. Puis la compétence des cours d'eau a diminué, les vallées n'ont plus été déblayées de leurs alluvions et une sédimentation argilo-sableuse, voire localement tourbeuse, est venue combler la plaine alluviale et souligner les vallées.

Plus précisément, le projet de carrière prend place au niveau des **alluvions de la moyenne terrasse (Fw1)**. Ces alluvions sont composées de sables grossiers dans une matrice argileuse avec graviers et galets.

La géologie au niveau du projet est similaire à la géologie de la carrière « Les Bouygeas », commune de Moulin-Neuf, sur laquelle la société CARRIERES DE THIVIERS mène actuellement

une activité d'extraction (distante de 500 m à vol d'oiseaux et exploitant la même formation). A noter que la géologie du site a été confirmée par la réalisation de sondages.

**La découverte** du site se compose de terre végétale de faible épaisseur (20 cm environ) qui surmonte une couche d'argiles limoneuses plus ou moins riches en sables et matériaux plus grossiers sur 1,5 à 2 m d'épaisseur.

**Le gisement** alluvionnaire, constitué de sables et de graviers, présente une épaisseur d'environ 5 à 6 m. Les matériaux exploités présentent une densité moyenne estimée à 1,8 t/m<sup>3</sup>. La majeure partie de cette formation alluvionnaire prend place dans la nappe (environ 1 m hors d'eau).

Au niveau du site, le **substratum molassique** se localise entre 6 et 8 m de profondeur. Le fond du gisement se positionne à une cote minimale de 27 m NGF.

Dans le cadre de son activité sur le site de Moulin Neuf, des essais sont réalisés sur les matériaux produits. Quelques fiches techniques sont fournies en annexe 3 – Tome 6. Les caractéristiques des granulats produits permettent leur utilisation pour la production de béton.

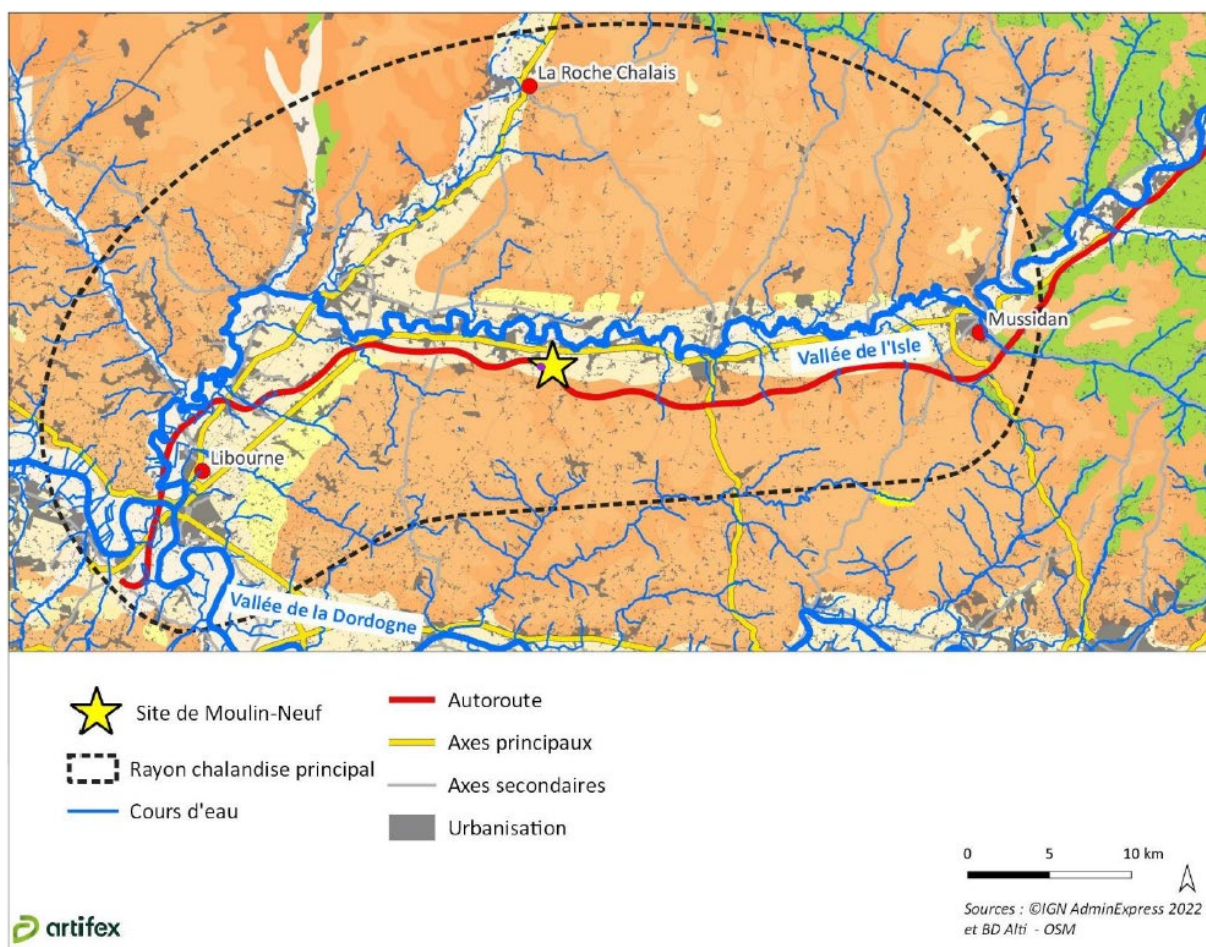
### 3.2.3.2 Usage des matériaux

Les matériaux qui seront extraits sur le site de Gours seront transférés sur la plateforme de traitement et négoce de Moulin-Neuf, site « Les Bouygeas ». Ce site se localise à environ 500 m de distance (1,4 km par voie routière). L'itinéraire qui sera emprunté est présenté dans la partie suivante (« accès au site »).

Sur le secteur de Moulin-Neuf, la société CARRIÈRES DE THIVIERS commercialise principalement ses granulats pour la production de bétons. Ils peuvent également être dirigés vers des sites de négoce spécialisés (magasin Point P par exemple), employés pour la construction de routes ou par les entreprises locales du BTP et les artisans.

Les granulats produits alimentent le marché local avec un rayon de chalandise correspondant globalement à la vallée de l'Isle qui s'étend de Libourne, à l'Ouest, à Mussidan, à l'Est (soit une trentaine de kilomètres). En retrait de la vallée, la zone de chalandise s'étend sur une distance plus réduite, de l'ordre d'une vingtaine de kilomètres.

Ponctuellement, pour répondre à la demande, le rayon de chalandise du site peut être augmenté.



**Figure 5 : Zone de chalandise livraisons depuis le site de Moulins-Neuf**

Le transport des produits finis est assuré uniquement par camions puisqu'il n'y a pas d'autre moyen de transport et que le rayon de chalandise est majoritairement local. La proximité d'axes routiers structurants permet de limiter l'incidence de ce trafic (notamment la départementale D1089).

## 3.3 TRAVAUX PREPARATOIRES

### 3.3.1 SECURISATION DU SITE

Ces travaux sont destinés à faire en sorte que l'exploitation du site puisse débuter normalement, tout en respectant les règles élémentaires de sécurité et de protection de l'environnement. Les aménagements nécessaires à la bonne mise en place du projet seront :

- L'information du public : la société mettra en place, à l'entrée du site, un panneau indiquant en caractères apparents son identité, la référence de l'autorisation, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.
- Le bornage des terrains afin de délimiter le périmètre ;
- La mise en défens des zones à enjeux (cf. Mesures écologiques dans l'étude d'impact – Tome 3) ;

- La mise en place d'une clôture, ou autre dispositif infranchissable, sur la périphérie du site et d'une signalisation informant de la présence de la carrière, du danger et de l'interdiction de pénétrer sur le site ;
- La mise en place d'une barrière à l'entrée du site équipé d'un panneau STOP ;
- La mise en place d'une signalisation sur la sortie routière afin d'informer les usagers de la circulation de transporteur et de la « sortie carrière ».

Ces équipements, seront mis en place au niveau des terrains du projet.

### 3.3.2 CREATION DE L'ACCES

Un chemin permet actuellement de desservir le site du projet. Ce chemin relie la route départementale D121 (220 m à l'Ouest) et à la D10E1 (1,2 km à l'Est).

Pour l'aménagement de l'accès au site, plusieurs opérations seront effectuées :

- Consolidation du chemin existant jusqu'à la D121 (environ 220 m) afin de permettre la circulation de poids-lourds. Il s'agira du renforcement de la couche de roulage ainsi que l'entretien des bordures de la voie avec, si besoin, mise en place d'aire de croisement ;
- Sécurisation de l'entrée de ce chemin par la mise en place d'un stop à son intersection avec la D121 ainsi que l'installation de panneaux signalant l'activité et la sortie de camions sur la D121. A cette intersection, la visibilité est suffisante pour assurer la sécurité des usagers. Si besoin, et en concertation avec le service routier et le propriétaire de la parcelle où prend place l'intersection, une amélioration pourra être envisagée par un élagage de la végétation bordant la D121 ou une modification du tracé de la piste ;
- Installation d'une barrière et d'une signalisation à l'entrée de la carrière afin d'en interdire l'accès.

A noter que la continuité du chemin sera assurée.

Le transit sur le site se fera par le biais de pistes internes à la carrière qui évolueront au fur et à mesure de l'activité.



**Figure 6 : Accès au site (source : ARTIFEX 2023)**

### 3.3.3 NETTOYAGE DES TERRAINS

En bordure Sud du site, le massif boisé empiète sur le terrain du projet. Ainsi, une bande boisée de 10 m de large en moyenne et environ 170 m de long (1 600 m<sup>2</sup>) sera défrichée.

Le bois pourra être valorisé en bois de chauffage, envoyé dans un établissement agréé pour être valorisé (compostage) ou être laissé à des endroits déterminés pour les espèces xylophages.

A noter que ces travaux prendront en compte les mesures écologiques. Il s'agira notamment du respect des périodes d'intervention ainsi que la mise en place d'un protocole d'abattage des arbres présentant des enjeux écologiques.

Les bois morts présents au sol seront également exportés et déposés en secteur forestier.

L'ensemble de ces mesures est décrit précisément dans le Tome 3 - Etude d'Impact.

Le reste du site se composant d'une prairie, le nettoyage du terrain sera réalisé par l'agriculteur en amont du démarrage des opérations de la carrière : fauchage et récupération des végétaux.

### 3.3.4 TRAVAUX DE DECOUVERTES

La couche des matériaux de découverte en place se compose globalement :

- d'une couche de terre végétale de faible épaisseur (de l'ordre de 20 cm) ;



- une couche d'argile marron plus ou moins graveleuses sur une épaisseur comprise entre 1,5 et 2,0 m.

Ces matériaux seront retirés progressivement, parallèlement à l'avancée de l'activité. Ils seront stockés en bordure de la carrière, sous forme d'un merlon et, dès que l'ouverture de la fosse sera suffisante, employés en remblais. Afin de limiter l'imperméabilisation, et conformément aux préconisations de l'étude d'impact, ces matériaux seront préférentiellement employés pour remblayer la zone hors d'eau. Dans le cadre des opérations de découverte, une attention particulière sera prise pour séparer la terre végétale des autres stériles. Celle-ci sera stockée séparément et employée en dernière couche de remblaiement.

Les opérations de décapage sont réalisées à la pelle et aux tombereaux. Potentiellement, un chargeur et un bull pourront être employés.

Caractéristiques	Epaisseur découverte variable : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ terre végétale : 0,2 m en moyenne</li> <li>○ matériaux argileux non valorisables : 1,5 à 2 m en moyenne</li> </ul>
Suivi	Phasage
Matériels utilisés	Pelle / Tombereaux, ponctuellement chargeur et bull
Ressources consommées	Carburant
Emissions	Bruit / poussière / gaz d'échappement
Mesures	Entretien des engins Faible fréquence d'intervention Suivi des émissions sonores du site Décapage hors périodes très sèches et venteuses Conservation d'une végétation périphérique

La photographie ci-après présente une opération de découverte sur la carrière de la société CARRIERES DE THIVIERS de Saint- Antoine-de-Breuilh (24). On y voit, de gauche à droite, le bulldozer terrassant les terrains, la pelle mécanique reprenant la découverte et chargeant les tombeaux qui acheminent les stériles vers la zone de remblaiement. A noter qu'ici, la couche de terre végétale a été préalablement retirée et employée pour la création de merlons périphériques au site (stocks provisoires non définitifs).



**Figure 7 : Opération de décapage (source : ARTIFEX 2020)**

Une procédure similaire sera mise en place sur le site de Gours. Le plan de phasage permet de localiser les zones qui seront remblayées après exploitation ainsi que le positionnement des merlons.

## 3.4 PROJET D'EXTRACTION

### 3.4.1 CARACTERISTIQUES GENERALES

Une fois la découverte retirée, le gisement mis à nu est extrait. Pour cela, l'exploitant emploie une pelle hydraulique ou une dragline. A noter que l'extraction du gisement est réalisée en majorité en eau (1 m hors d'eau en moyenne). Le gisement est extrait autant que possible sur la totalité de son épaisseur. Ainsi, l'exploitation s'achève au contact du substratum molassique, soit une cote minimale de 27 m NGF. L'extraction est effectuée avec des talus subverticaux.

Les matériaux extraits sont stockés en bordure de la zone d'exploitation pour égouttage. Ils sont ensuite repris au chargeur pour alimenter les transporteurs qui en assurent l'évacuation vers le site de traitement de Moulin-Neuf. Le chargeur est équipé d'un système de pesée embarqué permettant de contrôler la charge des camions.

Exploitation du gisement	
Caractéristiques	<p>Epaisseur variable suivant les zones :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Environ 1 m hors d'eau</li> <li>○ 4 à 5 m en eau</li> </ul> <p>Soit 5,5 m en moyenne</p>
Suivi	Phasage

Matériels utilisés	Pelle hydraulique / dragline
Ressource consommée	Gisement Carburant
Emissions	Bruit / poussières / gaz échappement
Mesures	Entretien des engins Arrosage des pistes en périodes sèches Vitesse limitée sur carrière Suivi des émissions sonores du site Exploitation en eau Conservation d'une végétation périphérique

Les photographies ci-dessous présentent les opérations d'extraction sur la carrière de la société CARRIERES DE THIVIERS de Saint- Antoine-de-Breuilh (24).



Figure 8 : Dragline



Figure 9 : Chargement des camions

### 3.4.2 ZONE EXPLOITABLE ET DUREE D'EXPLOITATION

L'emprise du projet, objet de la demande, représente **3,47 ha**. Le rythme de production du site sera de **80 kt/an en moyenne** (135 kt/an au maximum).

La zone exploitable correspond à l'emprise du site diminuée d'une bande de 10 m périphérique. Cette zone non exploitable permettra d'assurer la stabilité des terrains limitrophes et de permettre le stockage temporaire des stériles. Ainsi, la zone exploitable représentera environ 2,8 hectares. Cette zone est présentée sur l'illustration ci-après.



La durée d'autorisation demandée a été définie suivant le phasage présenté ci-après. Ainsi, la demande porte sur 8 années, dont 3 pour l'extraction. L'accueil d'inerte sur le site et le remblaiement de la fosse commencera à partir de l'année N+2 et sera prolongé jusqu'à la fin de l'activité parallèlement à la remise en état des terrains.

**Le projet porte sur une surface exploitable de 2,8 ha et une durée de 3 années d'exploitation. Afin de permettre la remise en état des terrains, la demande est réalisée pour 8 années.**

### 3.4.3 PHASAGE D'EXTRACTION

Aujourd'hui, la production nécessaire sur ce site pour permettre de répondre à la demande correspond à une production moyenne de 80 000 t/an en moyenne et maximale de 135 000 t/an.

Le projet d'exploitation porté par CARRIÈRES DE THIVIERS consiste à extraire le site globalement du Sud vers le Nord.

Pour rappel, les terres de découvertes seront employées pour la création de merlons temporaires périphériques au site (protection acoustique et visuelle) et les autres matériaux de découverte seront employés pour mener une remise en état coordonnée.

Le plan en page suivante présente le projet d'exploitation. Le tableau ci-dessous récapitule les volumes extraits.

	Extraction
Volume terre végétale	5 500 m <sup>3</sup>
Volume stériles	40 000 m <sup>3</sup>
Volume grave extrait	130 000 m <sup>3</sup>
Densité moyenne	1,8
Tonnage extrait	235 000 t
Durée d'exploitation estimée	3 ans

Le projet permettra l'extraction de 130 000 m<sup>3</sup> de gisement, soit environ 235 000 tonnes. A noter qu'après traitement et lavage sur le site de Moulin-Neuf, la production réelle de la

carrière de Gours représentera un tonnage d'environ 210 000 tonnes de granulats (enlèvement de la part argileuse du gisement).

L'illustration ci-après présente le projet d'exploitation.



**Figure 10 : Projet d'exploitation**

Dans ce cadre, le projet permettra une production sur une durée de 3 années. Afin de finaliser l'exploitation du site et mener à bien sa remise en état, avec notamment l'accueil de matériaux inertes extérieurs, la demande d'autorisation concerne une durée de 8 ans. En effet, l'activité va créer une fosse en eau. La société CARRIERES DE THIVIERS souhaite remblayer cette fosse afin de :

- Restituer un terrain proche de l'état initial ;
- Répondre à la demande de la commune ;
- Disposer d'une zone de stockage des matériaux inertes non recyclables accueillis sur le site de Moulin-Neuf.

Dans le cadre du remblaiement, des matériaux inertes extérieurs seront accueillis.

Le tableau ci-dessous présente un bilan des volumes disponibles pour le remblaiement.

	Extraction
Volume terre végétale	5 500 m <sup>3</sup>

Volume stérile	40 000 m <sup>3</sup>
Volume manquant (volume extrait)	- 130 000 m <sup>3</sup>
Rythme d'accueil de déchets inertes (à partir de l'année N+2)	30 000 m <sup>3</sup> / an en moyenne → 50 000 t/an en moyenne
Durée des opérations de remblaiement	5 ans

L'illustration ci-après présente le projet de remblaiement.



**Figure 11 : Projet de remblaiement**

## 3.5 EVACUATION ET TRAITEMENT DES MATERIAUX

### 3.5.1 STOCKAGE ET CHARGEMENT

Le tout-venant extrait sera stocké temporairement en bordure de la fosse d'exploitation, pour égouttage, puis chargé dans des semi-remorques d'une capacité moyenne de 27 tonnes. Il sera ensuite évacué en direction du site de traitement de Moulin-Neuf. Pour cela, les transporteurs :

- Utiliseront les pistes internes du site pour rejoindre la sortie ;
- Emprunteront le chemin aménagé (cf. partie « Création de l'accès » - 220 m environ) jusqu'à la D121 ;
- Tourneront à droite sur la D121, passeront sous l'autoroute A89 et contourneront l'aire des Palombières par le Nord (moins de 1 km sur la D121) ;
- Emprunteront la départementale D10E1 jusqu'à l'entrée actuelle du site de Moulin-Neuf (à 200 m au Sud de l'intersection D121/D10E1).

A noter que sur le site de Moulin-Neuf, des matériaux inertes sont accueillis. Ceux-ci sont contrôlés et triés. Une partie de ces matériaux est traitée afin de produire des granulats recyclés pouvant, pour certaines utilisations, se substituer à la ressource primaire. Les matériaux non recyclables seront dirigés vers le site de Gours pour être valorisés en remblais dans le cadre de sa remise en état. Ainsi, les transporteurs évacuant le tout venant de la future carrière pourront revenir chargés en matériaux inertes.

Les transporteurs revenant à vide vers le site de Gours, où assurant le transfert des déchets inertes non recyclables, emprunteront le même itinéraire : en sortie du site de traitement D10E1 vers le Nord puis D121 avant d'accéder à la piste de desserte de la nouvelle carrière.

L'illustration ci-dessous permet de visualiser l'itinéraire emprunté par les transporteurs depuis le site de Gours jusqu'au site de traitement de Moulin-Neuf. Cet itinéraire ne traverse pas de zones habitées.

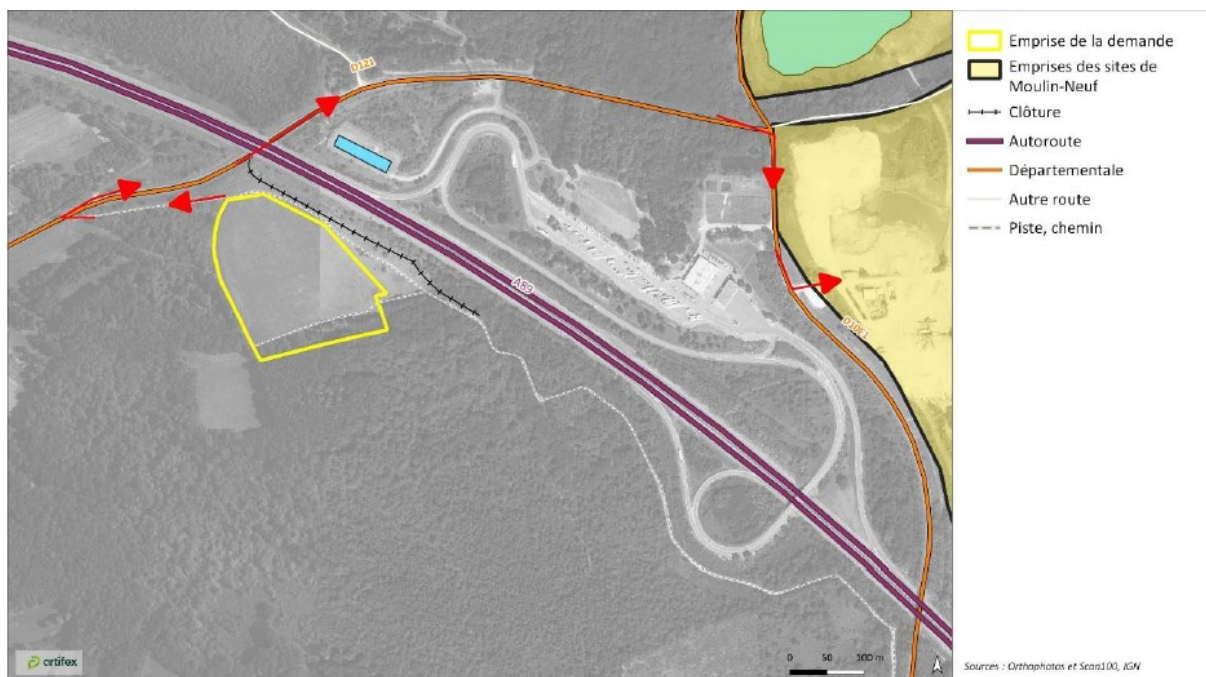


Figure 12 : Itinéraire emprunté par les transporteurs (source : ARTIFEX 2023)

### 3.5.2 TRAITEMENT

Comme présenté, le tout-venant extrait de la carrière de Gours sera acheminé jusqu'au site « Les Bouygeas » de la société, à Moulin-Neuf. Ce site est autorisé par Arrêté Préfectoral du 31 juillet 2017 à exploiter des installations de traitement d'une puissance de 523 kW et une aire de transit de matériaux minéraux de 4 ha, sans limitation de durée.





**Figure 13 : Vue aérienne du site de traitement CARRIERES DE THIVERS de Moulin-Neuf**

Sur ce site le tout-venant est concassé, criblé et lavé afin de produire différentes granulométries et qualité de matériaux répondant aux besoins des chantiers et à la demande des clients de la société : 0/4 R, 4/8 R, 8/16 R, 0/2 C, 0/6 C, 0/20 C, 10/14 C, grave non traité 0/20, 2/6 CL, 6/10 CL (R : Roulé, C : Concassé, CL : Concassé Lavé).

A noter qu'au cours du lavage des matériaux, des particules fines sont produites. Elles représentent environ 10 % du gisement extrait. Elles apparaissent lors du lavage/ traitement des sables et graviers. Celles-ci sont gérées directement sur le site de Moulin- Neuf mais, suivant les contraintes de l'activité, pourront être ramenées sur le site de Gours (après séchage) pour remblaiement, uniquement de la partie hors d'eau.

## 3.6 ACCUEIL DES MATERIAUX INERTES EXTERIEURS

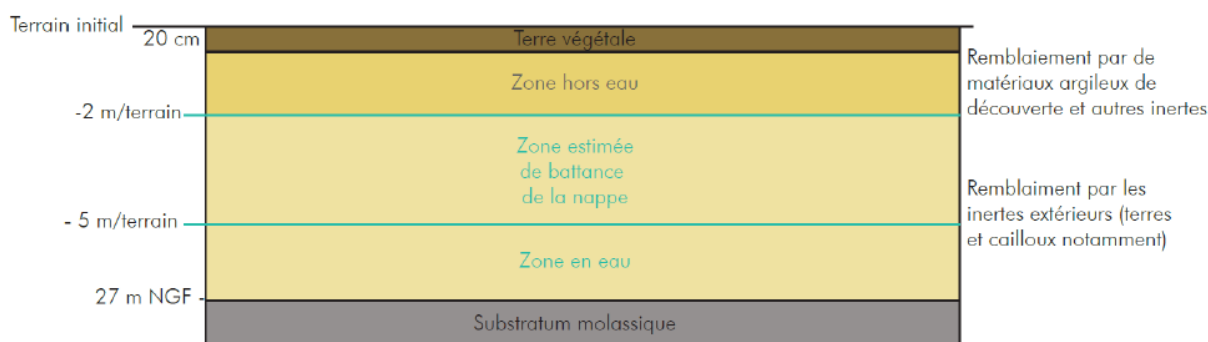
### 3.6.1 CONTEXTE DE L'ACCUEIL DE MATERIAUX INERTES

Une activité **d'accueil de matériaux inertes** sera mise en place sur la carrière de Gours afin de remblayer le site dans le cadre de la remise en état des terrains.

En effet, le projet de remise en état de la carrière, présenté dans la partie suivante du dossier, vise à restituer un site proche de son état actuel. Le remblaiement se fera par :

- Les stériles de découvertes : terres végétales et couches superficielles non commercialisables ;
- Les déchets inertes extérieurs ;
- Potentiellement, les particules fines issues du traitement du tout-venant sur le site de Moulin-Neuf après séchage.

L'illustration ci-dessous présente le principe de remblaiement de la carrière.



**Figure 14 : Coupe schématique d'un remblaiement type sur la carrière (source ARTIFEX 2023)**

L'exploitant privilégiera les matériaux inertes présentant une certaine perméabilité pour le remblaiement de la partie en eaux (terres, cailloux, débris de déconstruction...) afin de préserver au mieux les écoulements de la nappe. Les matériaux de découverte (très argileux sur le site) et les matériaux inertes extérieurs accueillis présentant un fort taux d'argile seront, quant à eux, autant que possible stockés sur la partie supérieure du remblaiement (hors d'eau).

## 3.6.2 PROCEDURE D'ACCUEIL

### 3.6.2.1 Définition

#### Déchet Inerte

Article R. 541-8 du Code de l'Environnement définit :

« [...] Déchet inerte : tout déchet qui ne subit aucune modification physique, chimique ou biologique importante, qui ne se décompose pas, ne brûle pas, ne produit aucune réaction physique ou chimique, n'est pas biodégradable et ne détériore pas les matières avec lesquelles il entre en contact d'une manière susceptible d'entraîner des atteintes à l'environnement ou à la santé humaine. [...] »

### 3.6.2.2 Détail de la procédure

La société CARRIERES DE THIVIERS accueillera des déchets inertes, non recyclables, sur sa carrière de Gours pour valorisation en remblais, cela dès la seconde année d'activité. Ces déchets inertes non recyclables, issus notamment de terrassement du BTP, serviront à remblayer progressivement la fosse d'extraction.

Dans le cadre de cette activité, la société suivra un protocole strict pour l'accueil de déchets inertes entrants sur le site, conforme aux exigences de l'Arrêté Ministériel du 12 décembre 2014, et similaire à ce qui est en place sur les autres sites de la société. La procédure d'accueil en place sur le site de Moulin-Neuf, et qui sera étendue au site de Gours, est présentée en annexe 4 – Tome 6.

#### • Phase amont – Document Acceptation Préalable des déchets inertes

La traçabilité des matériaux est assurée conformément aux dispositions réglementaires en vigueur, ainsi chaque client de la société qui souhaite apporter des déchets inertes renseigne un Document d'Acceptation Préalable.

Le Document d'Acceptation Préalable, DAP, est le premier élément de cette traçabilité et de qualification du matériau qui doit être accueilli. Ce document indique la provenance, la destination, les quantités, les caractéristiques et les moyens de transport utilisés, et atteste de la conformité des matériaux.

#### • Phase Aval – Accueil sur le site de Moulin-Neuf

Les camions transportant les matériaux inertes extérieurs passeront par le site de Moulin-Neuf afin d'être enregistrés. Le cas échéant, les matériaux recyclables seront orientés vers la zone d'accueil pour être triés et traités pour la production de granulats recyclés. Les autres matériaux seront orientés vers le site de Gours pour valorisation en remblais. Dans ce scénario, le double fret sera privilégié au maximum. Ainsi, les transporteurs apportant des matériaux inertes sur la carrière de Gours depuis Moulin-Neuf repartiront avec du tout-venant.

L'ensemble de la procédure d'accueil (pesée, contrôle, enregistrement) sera réalisé sur le site de Moulin-Neuf avant transfert à Gours.

Etape 1 : Accueil et enregistrement des matériaux



- Dès son arrivée, le client passe par la bascule. Depuis ce point, il communique avec un agent présent sur place, afin de se faire connaître et faire peser son chargement. L'agent contrôle notamment l'immatriculation du véhicule ;
- L'agent vérifie les informations fournies par le client sur le document d'acceptation préalable, ce qui permet l'enregistrement des informations liées à la provenance des inertes et de traçabilités sur le site d'accueil. En cas d'absence du document préalable complété co-signé, le chargement est refusé ;
- L'agent de bascule effectue un premier contrôle visuel des matériaux dans la benne grâce à une caméra présente au-dessus de la bascule. L'agent vérifie :
  - que le chargement est cohérent avec les informations recueillies, et qu'il n'y a pas de déchets non autorisés (déchets dangereux, notamment plaques de fibrociment ou autres déchets, comme par exemple les bois, plastiques, végétaux)
  - que le tri est correct /!\ *Les déchets inertes mélangés avec des déchets non inertes sont interdits.*
- Si le chargement ne présente pas d'anomalie, celui-ci est orienté vers la zone Gours pour les matériaux non recyclables et vers la zone de recyclage pour les autres. Si le chargement présente une anomalie, il est refusé ;

## Etape 2 : Matériaux non recyclables - Dépotage et contrôle secondaire

Les matériaux non recyclables sont transférés sur la zone de remblaiement de la carrière de Gours. Dans le cadre du projet, ils seront transférés par voie routière suivant le même itinéraire que le tout-venant.

Une fois sur le site de Gours, les matériaux sont déchargés sur une zone dédiée. Les matériaux sont contrôlés une nouvelle fois par le conducteur de chargeur. Ce nouveau contrôle permet de déceler rapidement, visuellement et/ou olfactivement, des matériaux suspects ou non conformes. Lors du contrôle au sol, si une anomalie est relevée :

- Le chargement est refusé :
  - il est rechargé sur le camion si celui-ci est présent ;
  - le client est prévenu et astreint de venir récupérer son chargement sous 24h, avec présence de l'employé afin de s'assurer que la totalité du chargement est reprise. Le déchargement initial sur des zones dédiées et la présence de caméra permettent de suivre précisément les flux de matériaux.
- Le transporteur repasse alors par la bascule du site de Moulin-Neuf pour être à nouveau pesé, ce qui permet de s'assurer que son chargement est complet. Un bon de refus est édité et enregistré.

Si le contrôle au sol est sans anomalie, le transporteur repart du site.

A noter que si des matériaux non inertes en très faible quantité sont présents dans les matériaux, ceux-ci peuvent tout de même être acceptés conformément à la réglementation. Les éléments non inertes (résidus non identifiés lors du chantier de terrassement/déconstruction : gaine plastique, morceau de ferraille...) sont retirés par le conducteur de chargeur et stockés dans des bennes positionnées à proximité de la zone

d'accueil. Une fois pleine, les bennes seront évacuées par un organisme de prise en charge compétant pour élimination ou recyclage.

Un bouteur pourra ponctuellement être amené sur le site afin d'assurer un terrassement de la zone.

La terre végétale accueillie sera stockée séparément des autres matériaux et sera employée en dernière couche de remblais avec la terre végétale du site.

Les matériaux inertes composés de terres et cailloux seront mis en dépôt sous eau. Les autres matériaux inertes (terres argileuses et débris de déconstruction ...) non recyclables seront mis en dépôt au-dessus de la zone de circulation des eaux souterraines.

Les zones de remblaiement sont localisées sur un plan topographique. Un maillage de la zone permet ainsi de rattacher chaque chargement à sa zone de mise en remblaiement et aux différents documents le concernant : DAP, bon de pesée...

#### Etape 2 bis : Matériaux recyclables

Après enregistrement, les matériaux sont dépotés sur une aire dédiée du site de Moulin-Neuf. Ils subissent, comme pour les matériaux non recyclables, un second contrôle. Si nécessaire, un tri peut être effectué pour séparer les matériaux recyclables des autres. Les matériaux non recyclables seront alors transférés sur le site de Gours pour mise en remblais.

Les matériaux recyclables sont traités pour produire des granulats secondaires qui sont stockés sur la zone de transit de Moulin- Neuf avant commercialisation.

**CARRIERES DE THIVIERS tiendra à jour et à disposition de l'Inspection des Installations Classées le recueil des informations préalables (DAP), les bons de livraison, les résultats d'analyses, le plan topographique permettant de localiser les zones de remblais et l'avancement, les fiches de non-conformités valant refus d'acceptation préalable en précisant les motifs du refus, ainsi que le registre des refus.**

**L'ensemble de ces documents sera conservé 3 ans.**

Ainsi, en fonctionnement normal, il n'existera aucun risque de pollution sur le site par l'accueil et la mise en remblais de matériaux extérieurs.

### **3.6.2.3 Origine des matériaux**

Les matériaux qui sont admis sur le site seront les déchets inertes issus de chantiers de terrassement, de déconstruction, d'aménagement des chantiers du BTP. Les matériaux correspondent principalement à des terres et cailloux issus de travaux de terrassement locaux. Les autres matériaux potentiellement présents sont issus de la déconstruction de route, de bâtiments... (agréats d'enrobés sans goudron, tuiles...).

Ces matériaux proviennent en grande majorité de chantiers locaux (rayon d'environ 30 km maximum) mais pourront provenir de chantiers de l'agglomération bordelaise.

L'Arrêté ministériel du 12 décembre 2014, donne la liste des déchets admissibles. Il est à noter que la grande majorité des matériaux qui seront utilisés pour le remblaiement de la carrière de Gours seront des terres et cailloux.

Code déchet (1)	Description (1)	Restrictions
17 01 01	Béton	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 02	Briques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 03	Tuiles et céramiques	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 01 07	<b>Mélanges de béton, tuiles et céramiques ne contenant pas de substances dangereuses</b>	<b>Uniquement les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés</b>
17 02 02	Verre	Sans cadre ou montant de fenêtres
17 03 02	Mélanges bitumineux ne contenant pas de goudron	Uniquement les déchets de production et de commercialisation ainsi que les déchets de construction et de démolition ne provenant pas de sites contaminés, triés
17 05 04	<b>Terres et cailloux ne contenant pas de substance dangereuse</b>	<b>A l'exclusion de la terre végétale, de la tourbe et des terres et cailloux provenant de sites contaminés</b>
20 02 02	Terres et pierres	Provenant uniquement de jardins et de parcs et à l'exclusion de la terre végétale et de la tourbe
10 11 03	Déchets de matériaux à base de fibre de verre	Seulement en l'absence de liant organique
15 01 07	Emballage en verre	Triés
19 12 05	Verre	Triés

**Figure 15 : Annexe II à l'article R. 541-8 du Code de l'Environnement**

Ces déchets peuvent notamment être des terres et des remblais excavés, **à l'exclusion de ceux issus de sites contaminés.**

**Pour les sites contaminés ou les sites pour lesquels un doute existe**, une prestation d'analyses (norme NF X 31-620-2) sera réalisée par le producteur, afin de démontrer que les terres excavées relèvent bien de la rubrique 17 05 04 de la nomenclature des déchets et appartiennent à la liste de l'annexe I de l'arrêté ministériel du 12 décembre 2014.

Sinon, les terres excavées rentrent dans le cadre de l'annexe II de l'arrêté du 12 décembre 2014 et sont soumis à la procédure d'acceptation préalable nécessitant des analyses de lixiviation. En cas de doute (suspicion de pollution), il sera demandé au producteur de fournir au minimum une évaluation du potentiel polluant des déchets par un essai de lixiviation, réalisé selon la norme X 30-402-2.

Concernant les déchets d'enrobés bitumineux, le producteur de déchets fournira à l'exploitant les résultats des analyses permettant de s'assurer de l'absence de goudron d'une part, et d'amiante d'autre part.

**La procédure d'accueil des déchets inertes qui sera suivie permettra d'assurer une traçabilité de ces matériaux (contrôle, suivi, enregistrement).**

## 3.7 SUIVIS ENVIRONNEMENTAUX

### 3.7.1 SURVEILLANCE DE LA QUALITE DE L'AIR

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, une nouvelle obligation a été mise en place, à la charge des exploitants de carrières. Cette obligation consiste à l'établissement d'un plan de surveillance des émissions de poussières, pour les installations ayant une production annuelle supérieure à 150 000 tonnes. La réglementation exclue les carrières exploitées en eau.

### 3.7.2 SURVEILLANCE DES EMISSIONS SONORES

#### 3.7.2.1 Contexte réglementaire

Le niveau sonore est défini par le mesurage de :

- le bruit résiduel : niveau sonore habituel de la zone quand l'installation est à l'arrêt.
- l'émergence : différence positive entre les niveaux de pression acoustique continus équivalents pondérés du bruit ambiant et du bruit résiduel.

Les seuils réglementaires sont les suivants :

		Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée	
		Supérieur à 35 et inférieur ou égal à 45 dB (A)	Supérieur à 45 dB (A)
Emergence admissible	Diurne	6 dB (A)	5 dB(A)
	Nocturne	4 dB (A)	3 dB(A)

		Niveau de bruit ambiant existant en limite de propriété
Niveau admissible	Diurne	70 dB (A)
	Nocturne	60 dB (A)

### 3.7.3 SURVEILLANCE DES EAUX

Au niveau du site, 3 piézomètres seront mis en place. Ceux-ci permettront de suivre l'évolution de la hauteur de nappe. Un relevé du niveau piézométrique sera réalisé mensuellement.

Des prélèvements seront réalisés 2 fois par an (période de basses eaux et période de hautes eaux) afin d'analyser la qualité des eaux souterraines et de comparer les résultats en amont et en aval de la carrière. Les mesures qui seront effectuées seront :

- pH ;
- MES ;
- DBO5 ;
- DCO ;
- Hydrocarbures.

### 3.7.4 SURVEILLANCE DES VIBRATIONS

En l'absence d'activité émettrice de vibrations notables (tirs de mine), aucun suivi sismique ne sera nécessaire au niveau du site de Gours.

### 3.7.5 SURVEILLANCE DU SITE

Le site sera sous la surveillance du chef de carrière. Il sera clos en dehors des périodes d'activité et des barrières seront mises en place sur ses différents accès. L'accès aux tiers, non autorisés après un accueil sécurité, sera interdit.

## 3.8 PROJET DE REAMENAGEMENT

### 3.8.1 CHOIX DU REAMENAGEMENT

Conformément à l'article 12 de la circulaire n°96-52 du 2 juillet 1996 relative à l'application de l'arrêté du 22 septembre 1994 sur les carrières, une remise en état des terrains exploités en carrière est prévue :

- Le terrain sera nettoyé ;
- Les zones à remblayer seront comblées à l'aide des stériles du site ou de matériaux extérieurs ;

- Le terrain sera aménagé de manière à l'insérer de façon harmonieuse dans le paysage environnant et à permettre une réutilisation du site.

Diverses solutions de réaménagement ont été étudiées :

<b>Solution 1</b>	Conservation d'un plan d'eau sur l'ensemble du site	Non réalisable : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Excédent de matériaux sur le site (stériles du site à stocker) ;</li> <li>- Besoin local d'un site de prise en charge des matériaux inertes non recyclables ;</li> <li>- Impossibilité de reconstituer les zones humides impactées ;</li> <li>- Réduction des possibilités d'utilisation future du site si celui-ci est laissé en plan d'eau : localisation, dimension...</li> </ul>
<b>Solution 2</b>	Remblaiement partiel du site et conservation d'un plan d'eau	Non réalisable : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Permet la réutilisation des stériles directement sur site ;</li> <li>- Ne permet pas de répondre au besoin local d'un site de prise en charge des matériaux inertes non recyclables ;</li> <li>- Difficulté de reconstituer des surfaces importantes de zones humides ;</li> <li>- Morcellement du territoire ;</li> <li>- Difficulté d'utilisation futur du site si celui-ci est laissé en plan d'eau : localisation, dimension...</li> </ul>
<b>Solution 3</b>	Remblaiement complet du site	Solution retenue : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Permet la gestion des stériles du site ainsi que d'un volume conséquent de matériaux extérieurs non recyclables ;</li> <li>- Reconstitution d'une prairie permettant l'accueil d'une nouvelle activité ;</li> <li>- Possibilité de créer des milieux favorables au développement d'une zone humide, plus fonctionnelle que l'actuelle ;</li> <li>- Répond à la demande de la mairie.</li> </ul>

## 3.8.2 DESCRIPTION DU REAMENAGEMENT

### 3.8.2.1 Principe du remblaiement

Les terrains de la carrière seront, dans le cadre de leur remise en état, entièrement remblayés. Ce remblaiement s'opérera de manière coordonnée avec l'avancée de l'exploitation. Il sera réalisé avec les stériles de la carrière et des matériaux inertes extérieurs non recyclables.

Les matériaux extérieurs (terres et cailloux notamment), présentant une certaine perméabilité, seront utilisés pour combler la partie en eau de la fosse. Les matériaux plus argileux seront mis en stockage sur la partie hors nappe. Les merlons de stériles et de terre végétale, mis en place lors des opérations de décapage en périphérie du site (notamment bordure Nord), seront ainsi repris pour servir au remblaiement de la zone. Une attention particulière sera portée à utiliser les terres végétales en dernière couche, permettant de reconstituer un sol.

Ainsi, 100% des terrains seront restitués à une cote similaire à l'état initial.

Afin d'assurer une reprise optimale de la végétation sur les zones remblayées, il est prévu d'effectuer le régalage d'une couche de terre végétale (environ 30 cm) sur les matériaux inertes et stériles stockés, en recul progressif, avec scarification préalable des matériaux de remblai sous-jacents. Cette technique permet d'assurer que :

- Les matériaux stockés et scarifiés sur plusieurs décimètres constitueront un horizon organique et minéral facilitant le développement des racines. Cet horizon assurera la réserve utile en eau du sol pour la végétation. La scarification permettra également de limiter l'imperméabilisation et le compactage des sols ;
- La terre végétale régalée sur une épaisseur de 30 cm sera suffisante pour permettre l'enracinement et l'alimentation de la végétation. Il est à noter que sur des hauteurs supérieures à 40 cm, des phénomènes d'hydromorphie peuvent apparaître et nuire au bon développement des plantes. La remise en état en recul progressif permettra de limiter la circulation d'engin lourd, et donc la compaction, sur les terrains réaménagés.

Afin de préparer les terrains progressivement et de permettre une reconstitution de la couche superficielle, un ensemencement sera réalisé lors du régalage de la couche de terre végétale. Celui-ci sera effectué avec des espèces graminées. La période de convalescence permettra de relancer la vie biologique dans le sol grâce à un couvert végétal adapté, par exemple :

- Grande margueritte (*Leucanthemum vulgare*) ;
- Carotte sauvage (*Daucus carotta*) ;
- Trèfle rampant (*Trifolium repens*) ;
- Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*) ;
- Brome mou (*Bromus hordeaceus*) ;
- Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) ;
- Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*) ;
- Lin bisanuel (*Linum bienne*) ;
- Fétuque des prés (*Festuca pratensis*) ;
- Knautie des champs (*Knautia arvensis*) ;
- Vesce commune (*Vicia sativa*) ;
- Trèfle Violet (*Trifolium patrense*) ;
- Luzerne (*Medicago sativa*) ;
- Mélilot officinal (*Trigonella officinalis*) ;
- Agrostis commune (*Agrostis capillaris*) ;

- Fromental (*Arrhenatherum elatius*) ;
- Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*) ;
- Luzule champêtre (*Luzula campestris*).

### 3.8.2.2 Aménagement de la lisière sud

La lisière du massif boisé au Sud du site aura été reculée d'une dizaine de mètres dans le cadre de l'extraction, afin de valoriser au maximum le gisement présent sur le site.

Après remblaiement de ce secteur, cette lisière sera travaillée en favorisant une structure dite pluristratifiée. La mise en place de ces lisières, très favorables aux espèces du secteur (reproduction, chasse, repos, transit) : les chauve-souris (Minioptère de Schreibers, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl, Pipistrelle pygmée, Vespère de Savi...), les reptiles (Couleuvre verte et jaune, Lézard des murailles, Lézard à deux raies...), le cortège avifaunistique lié à ces milieux.

Des plantations d'arbustes seront effectuées sur la totalité de cette lisière ainsi que dans des trouées créées.



**Figure 15 : Illustration du recul de la lisière du massif boisé au sud (ARTIFEX, 2023)**

Cette végétalisation arbustive de 5 m de large environ, permettra de créer une lisière étagée favorable à la biodiversité et créant une transition plus harmonieuse.

Les espèces qui seront mises en place seront :

- Bourdaine ou Bourgène (*Frangula alnus*) ;
- Aubépine monogyne (*Crataegus monogyna*) ;
- Sureau noir (*Sambucus nigra*) ;
- Noisetier (*Corylus avellana*) ;



- Viorne obier (*viburnum opulus*) ;
- Houx commun (*Ilex aquifolium*).

Les terrains remblayés présenteront une légère pente vers le Sud (de l'ordre de 2%).

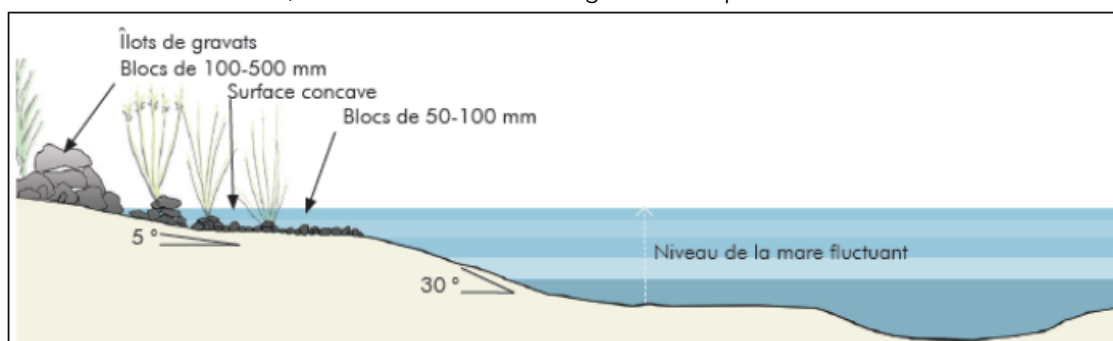
Le long du massif boisé, dans la continuité des plantations d'arbustes, une zone dépressionnaire sera conservée. Ainsi, cette zone permettra une récupération des eaux de ruissellement qui, du fait de la nature des limoneuses des sols, s'infiltreront ou s'évaporeront très lentement. Cette bande de terrain d'environ 25 m de large sera ainsi favorable au développement d'une zone humide.

Afin de créer un habitat au plus favorable et permettre un développement rapide de ce milieu, des aménagements seront tout de même réalisés.

1. **Mise en défens** : La mise en place d'un balisage complet ou d'une clôture n'est pas nécessaire, seule une signalisation sera réalisée sur cette zone afin d'informer de la présence de cet habitat à préserver.
2. **Modelage de la zone** : Les opérations de remblaiement et de terrassement permettront de créer une zone dépressionnaire. Celle-ci prendra place sur la totalité de la lisière Sud, soit depuis le fossé Ouest jusqu'aux zones humides présentes à l'Est. Il s'agira d'une bande d'environ 25 mètres de large, soit environ 4 300 m<sup>2</sup>. Lors du modelage final de ce terrain, l'exploitant prendra soin de créer un terrain accidenté, ponctué de dépressions (6 minimum) qui seront régaliées d'argile. Ainsi, cette zone présentera des zones d'eau temporaires (mares) et un terrain limoneux ponctuellement gorgé d'eau. Les eaux s'infiltreront lentement sur cette zone permettant le développement de milieux humides. En cas de forte pluie, les eaux pluviales rejoindront le fossé présent à l'Ouest (comme c'est actuellement le cas sur le site).
3. **Aménagement de mares** : Comme présenté précédemment, au minimum 6 dépressions minimum seront réalisées dans la couche argileuse. Celles-ci seront créées selon les critères suivants :
  - Surface : 25 m<sup>2</sup> environ ;
  - Profondeur : 30 cm au centre de la mare ;
  - Berges en pente douce (de 5 à 25°) facilitant l'accès des amphibiens à la mare.

En bordure de mares, seront mis en place quelques îlots de gravats assurant une

diversité des habitats, favorables à l'hivernage des amphibiens.



**Figure 16 : Illustration d'îlots de gravats**

4. **Assurer une alimentation en eau** : Les zones humides du secteur se sont formées par les eaux pluviales et un drainage superficiel minime. La zone recréée suivra une logique similaire. Cependant, afin d'assurer un apport d'eau plus conséquent, et favoriser la présence de zones d'eaux temporaires (au niveau des mares), cette alimentation sera renforcée par un drainage des eaux de la carrière avec la mise en place d'une pente vers le Sud des terrains remblayés.
5. **Maximiser l'attractivité de la zone** : En périphérie de la zone humide, des pierriers et petits merlons de graviers seront mis en place. Ils compléteront ainsi la diversité du milieu et assureront une forte attractivité pour les amphibiens.

A noter que, dans le cadre de la compensation des impacts du projet, une création d'une zone humide est prévue sur le site de Moulin-Neuf.

La mairie de Gours a été consultée dans le cadre de ce projet de remise en état. Son avis est donné en annexe 5 – Tome 6.

# 4 JUSTIFICATION DE L'INTERÊT GENERAL

## 4.1 Maintien de l'activité

La société CARRIÈRES DE THIVIERS a exploité 2 carrières de sables et graviers alluvionnaires sur la commune de Moulin-Neuf (24). L'activité sur le site « Les Vergnes » est achevée depuis plusieurs années. L'extraction sur le site « Les Bouygeas » sera achevée prématurément et avant la fin de son autorisation (2025). Durant leur exploitation, ces 2 sites assuraient l'approvisionnement des installations de traitement implantées sur le site « Les Bouygeas ». Celles-ci permettaient la production de granulats répondant à la demande locale. Ces dernières années, la production de la plateforme de traitement de Moulin-Neuf a été de l'ordre de 80 000 à 120 000 tonnes (maximum autorisé à 220 000 t par an). Il est important de souligner que ce site de traitement et de négoce est existant depuis plusieurs années, aménagé et fonctionnel.

En l'absence d'une production locale de tout venant alluvionnaire, l'approvisionnement et le maintien du site de traitement et de négoce de Moulin-Neuf sont compromis. En effet, les autres sites de la société, qui pourraient se substituer au gisement de Moulin-Neuf, sont trop éloignés pour assurer sur du long terme un équilibre financier de l'activité : les plus proches étant Saint-Médard-de-Gurçon, Lamothe-Montravel et Vélines, localisés à plus de 20 km. Ponctuellement, du tout-venant de ces sites est amené sur le site de Moulin Neuf pour économiser la ressource locale. Cependant, il ne s'agit pas d'une situation pérenne dans le temps. De plus, un apport depuis ces sites induit une diminution des volumes disponibles sur leur secteur (vallée de la Dordogne).

CARRIÈRES DE THIVIERS a acquis la maîtrise foncière d'un terrain de 3,47 ha sur la commune de Gours, à environ 1,4 km de son site de Moulin-Neuf (moins de 500 m à vol d'oiseau). Des prospections géologiques ont été menées sur ce terrain et confirment la présence d'un gisement techniquement et économiquement exploitable, similaire à celui extrait par la société sur le secteur. Le volume en place permettra de maintenir un approvisionnement des installations de traitement pour 3 années supplémentaires. Ce délai permettra à CARRIÈRES DE THIVIERS d'envisager l'avenir de son activité sur le secteur.

Les granulats produits par CARRIÈRES DE THIVIERS, et donc ceux qui seront extraits sur le site de Gours, sont principalement utilisés localement (dans un rayon d'une trentaine de kilomètres), notamment pour la production de béton et l'activité locale de BTP.

Sur le site « les Bouygeas » de Moulin-Neuf, des matériaux inertes extérieurs sont accueillis. Il s'agit de matériaux inertes recyclables et non-recyclables. A leur arrivée, ces matériaux

sont contrôlés et triés. Les matériaux inertes non-recyclables sont valorisés en remblais sur les anciennes zones d'extraction dans le cadre de leur remise en état, tandis que la part recyclable sert à la production de granulats secondaires. Les matériaux recyclés sont ensuite commercialisés. La fin d'autorisation prochaine du site « Les Bouygeas » de Moulin-Neuf va supprimer la possibilité de valoriser les matériaux non recyclables sur site, qui devront être dirigés vers d'autres carrières ou Installations de Stockage de Déchets Inertes potentiellement éloignées

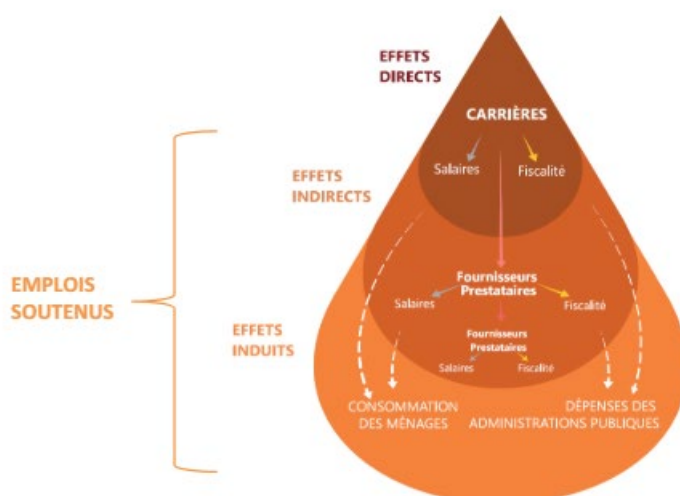
**Afin de pérenniser l'activité sur le secteur de Gours/Moulin-Neuf, mais également d'y maintenir une activité viable économiquement sur le site, il apparaît nécessaire d'intégrer de nouvelles réserves.**

## 4.2 Préservation des emplois

Sur le secteur de Moulin-Neuf, la société emploie environ 3 à 5 personnes à temps plein pour ses activités d'extraction, de traitement et de négoce.

En l'absence de renouvellement des réserves en matériaux sur le secteur, l'implantation de la société, et donc les emplois liés, serait mise en péril. En effet, le maintien du site de Moulin-Neuf restera viable économiquement seulement si celui-ci est alimenté, au moins en partie, par du tout-venant extrait localement sur des sites de la société. L'achat en totalité du tout-venant traité ou un apport depuis des sites plus éloignés de la société ne sont pas des solutions envisageables sur du long terme, car cela ne permettrait pas un équilibre financier suffisant.

Il ressort d'une étude sur l'empreinte socio-économique des carrières, réalisée par la Cellule Economique Régionale de la Construction (CERC, septembre 2021), qu'un emploi direct en carrière génère 3,4 emplois indirects et induits (fournisseurs et sous-traitants, transporteurs, etc.). Ainsi, il peut être estimé que la société CARRIÈRES DE THIVIERS engendre entre 10 et 17 emplois indirects et induits sur le secteur de Moulin-Neuf.



**Figure 17 : Empreinte socio-économique de l'industrie des carrières et matériaux (source : CERC Nouvelle-Aquitaine)**

De plus, il est important de souligner que le prix du granulat augmente proportionnellement à la distance qu'il parcourt. Précisément, son prix double tous les 50 kilomètres de transport routier. Ainsi, l'extraction et la production de granulats sur le secteur de Moulin-Neuf, permettent de proposer des prix soutenables pour les collectivités locales, les entreprises locales et les particuliers, tout en participant à l'approvisionnement du secteur d'étude ou plus largement au département de la Gironde et de la Dordogne. L'arrêt de l'activité de la société CARRIÈRES DE THIVIERS sur le secteur, ou l'approvisionnement en matériaux depuis des sites plus éloignés, engendrerait une augmentation des coûts de la matière première remettant en cause l'implantation et la pérennité de nombreuses activités du secteur du BTP.

**En l'absence de renouvellement des réserves en matériaux sur le secteur de Moulin-Neuf, une partie des emplois de la société CARRIÈRES DE THIVIERS serait mis en péril, impactant les emplois indirects et induits (entre une quinzaine et une vingtaine d'emplois au total). Le projet permettra de pérenniser ces emplois sur les prochaines années.**

## **4.3 Raisons technico-commerciales générales**

Les matériaux qui seront extraits du site de Gours, après traitement sur le site de Moulin-Neuf, seront utilisés localement, au niveau de la vallée de l'Isle où une demande en granulats alluvionnaires est présente. L'existence d'un site de traitement et de négoce fonctionnel, positionné à proximité d'axe routier structurant telle que la départementale D1089, permet de desservir facilement ce secteur. Ainsi, la société CARRIÈRES DE THIVIERS répond à une demande locale et limite le transport de matériaux depuis des secteurs plus lointains. Les sites CARRIÈRES DE THIVIERS (carrières et zone de traitement) participent à la diversité du tissu professionnel, au soutien des entreprises locales et apportent aux collectivités des revenus par le biais des CVAE (Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises) et CET (Contribution Economique Territoriale).

**Les retombées économiques et la contribution des activités de la carrière bénéficient largement au territoire sur lequel elle s'exerce en ancrant une activité pérenne qui est vectrice de développement économique et social et en contribuant aussi significativement au financement et au développement des collectivités territoriales.**

# 5 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SITE

## 5.1 Une nécessité de maintenir la production de granulat au regard de l'évolution des besoins

### UN BESOIN NATIONAL ET REGIONAL

Les besoins en granulats devraient rester soutenus à l'horizon 2030 (source : UNPG – Livre-Blanc Carrières & Granulats à l'horizon 2030 – année 2016), compte tenu de :

- la croissance démographique ;
- L'évolution des modes de vie ;
- Les nouvelles exigences environnementales dans la construction ;
- Et l'entretien des infrastructures existantes.

À l'échelle régionale, la consommation de granulats reste stable voir croissante, légèrement supérieure à la production selon l'UNICEM. Cependant, sans renouvellement des réserves exploitables, une crise d'approvisionnement pourrait surgir, avec une offre en baisse et une demande stable. En effet, le secteur alimente la production de logements, l'entretien d'infrastructures et divers autres projets de la métropole bordelaise et de son aire urbaine en forte croissance démographique.

Ainsi, des projections de la DREAL de Nouvelle-Aquitaine montrent qu'à défaut de nouveaux sites d'exploitation de gravats, les réserves disponibles seront réduites de moitié d'ici 2028.

La diminution des sites de production entraînera un ajustement interbassin, augmentant la distance de transport des granulats, avec des implications environnementales et des coûts supplémentaires :

Le bassin d'approvisionnement de Gours/Moulin-Neuf, bien qu'excédentaire en 2015, se trouve dans une région déficitaire en granulats :

- ▶ Excédent de 165 kt en 2015 en considérant les 3 bassins locaux (Libourne, Périgueux, Bergerac)
- ▶ Déficit de plus de 2 millions de tonnes en 2015 en considérant les bassins plus à l'Ouest (bassin de Bordeaux notamment).

Ce déficit est comblé par des importations des régions voisines. La demande de granulats devrait fortement augmenter en raison de la croissance démographique et des projets à



venir, aggravant le déficit. De plus, la fin des autorisations des carrières locales sans remplacement par de nouveaux sites contribuera à cette crise potentielle

**La société fournit au territoire un matériau de première importance, vital pour assurer l'aménagement du territoire défini par les politiques publiques locales.**

#### **ASSURER UNE ALIMENTATION LOCALE EN MATERIAUX**

Les réserves des carrières de Moulin-Neuf sont épuisées ou le seront prochainement. L'ouverture d'une nouvelle carrière permettra de maintenir une production de matériaux alluvionnaires locale, répondant à la demande.

Le prix du granulat augmente proportionnellement à la distance qu'il parcourt. Précisément, son prix double tous les 50 kilomètres. Ainsi, l'extraction et la production de granulats sur le secteur de Moulin-Neuf, permettent de proposer des prix soutenables pour les collectivités, les particuliers et les entreprises locales.

L'agglomération bordelaise, et à plus grande échelle le département de la Gironde, est déficitaire en granulats. En effet, la consommation est nettement supérieure à la production locale. Cette situation de tension va progressivement s'accroître avec, d'une part, l'augmentation de la population et les grands projets à venir et, d'autre part, un épuisement des réserves de matériaux accessibles à proximité. Ainsi, les matériaux sont apportés depuis des territoires plus éloignés.

**De par son positionnement à la frontière Gironde/Dordogne et à proximité de l'autoroute A89, le site de Moulin-Neuf permet de desservir un large secteur en limitant les distances de transport et en employant des axes routiers majeurs.**

#### **ASSURER LE MAINTIEN DE L'ACTIVITE A UN ECHELLE LOCALE**

En raison de l'épuisement des réserves des carrières de Moulin-Neuf et de l'absence de renouvellement des matériaux dans la région, l'implantation de la société CARRIERES DE THIVIERS, ainsi que les emplois associés, seraient menacés. En effet, le site de production de granulats de Moulin-Neuf est économiquement viable uniquement s'il est principalement alimenté par du tout-venant provenant de ses propres sites. Acheter la totalité du tout-venant traité ne serait pas économiquement viable et cela ne permettrait pas d'atteindre un équilibre financier adéquat.

## **5.2 Une géologie favorable et une proximité du site de traitement**

A environ 1,4 km du site de Gours se trouve une exploitation de gravière appartenant aux Carrières de Thiviers cette exploitation est autant un site d'extraction qu'un site de traitement de matériaux. Cela signifie qu'il dispose des équipements nécessaires et dimensionnés pour traiter une quantité de gravats importante, qui devient de plus en plus rare sur le site de Moulin-Neuf. La proximité du site de Gours permet de pérenniser l'activité

de ce premier site, de rentabiliser les équipements et d'éviter la création de nouveaux équipements sur un nouveau site.

Etant donné la proximité du site de traitement de Moulin-Neuf, donc la proximité des installations nécessaires pour le traitement et l'acheminement des matériaux, il est nécessaire que le gisement à exploiter présente des caractéristiques similaires au gisement actuellement exploité. Ainsi, les terrasses alluviales de l'Isle sur lesquelles est positionné le site de Gours s'avèrent présenter les caractéristiques idéales pour mutualiser le traitement des matériaux et pérenniser l'activité.

**Le site présente une géologie favorable à l'extraction de matériaux compatible avec le site de traitement déjà existant sur la commune de Moulin-Neuf, à seulement 1,4 km du site.**

## 5.3 Un contexte environnemental favorable

Une étude d'impact environnementale a permis de mettre en évidence l'absence d'enjeux forts sur le site de Gours. En effet, le site se trouve en dehors des zones à protection environnementale forte. Sur l'illustration suivante sont représentées certaines contraintes majeures prises en compte. De manière générale :

- ▶ les zonages ZNIEFF et Natura 2000 les plus proches se positionnent au niveau de l'Isle et de ses abords directs,
- ▶ les réservoirs biodiversité de boisement s'implantent majoritairement sur les coteaux Nord de la vallée de l'Isle,
- ▶ les réservoirs biodiversité de milieux bocagers correspondent globalement aux zonages ZNIEFF et Natura 2000 bordant l'Isle ;
- ▶ les réservoirs biodiversité de milieux humides correspondent à la basse terrasse mais également aux coteaux Nord de la vallée de l'Isle,
- ▶ les zones à risque inondation, correspondent à la basse terrasse de l'Isle.

De plus, des inventaires écologiques ont permis de mettre en évidence l'absence d'enjeux importants sur le site et donc le faible impact du projet sur les espèces faunistiques et floristiques et leurs habitats.

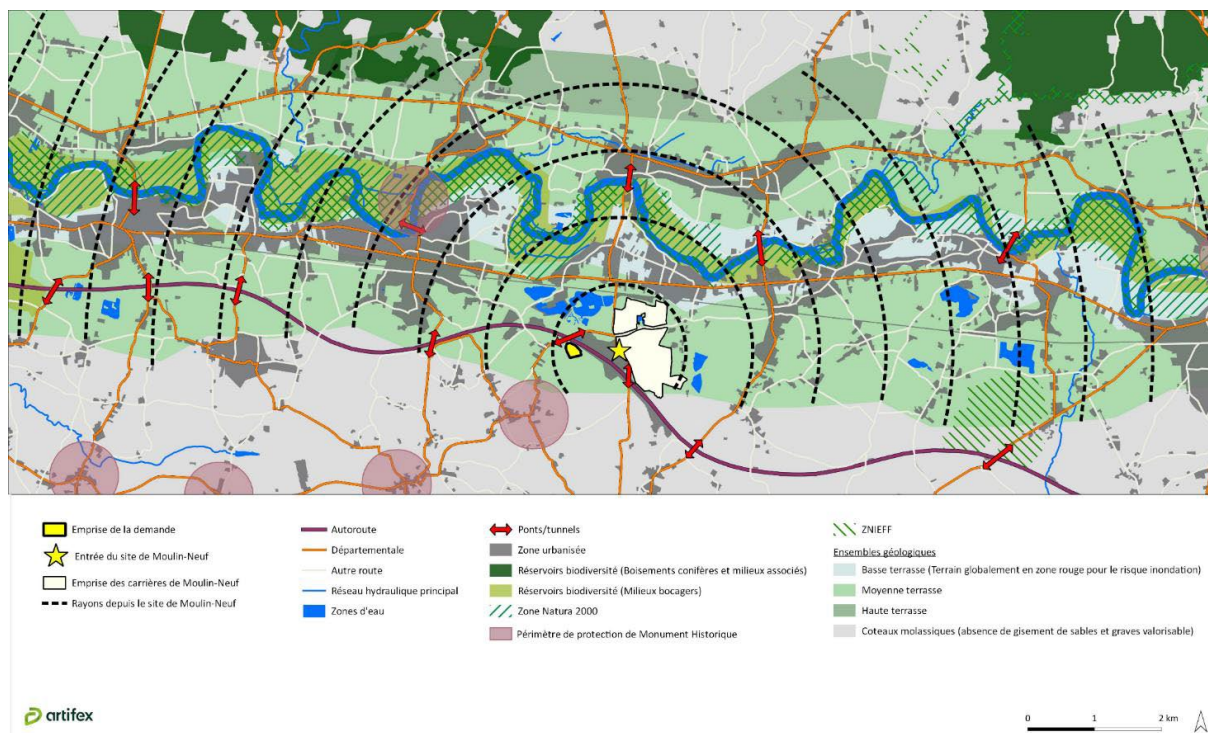


Figure 18 : Synthèse des enjeux environnementaux autour du site

De par son positionnement en bordure de l'autoroute A89 et isolé dans un massif boisé, mais également par sa proximité avec le site de traitement de Moulin-Neuf, le site retenu présente que peu d'enjeux environnementaux (paysager, humain...). Les mesures, les suivis et la remise en état prévus permettront de maîtriser les incidences potentielles de cette activité sur son environnement